

20

20

Rapport d'activité

Lyon Confluence .fr

GRANDLYON
la métropole

Sommaire

2020, le temps de la reconnaissance, de la constance et du renouveau
Édito de Pierre Joutard, Directeur général — 03

Temps forts 2020 — 05

1 Lyon Confluence en 2020

Les études — 07
L'actualité des opérations — 09
Une transversale, une chenille et un groupe scolaire exemplaire — 15
Entretien avec Sylvie Josse, Directrice adjointe

2 L'innovation récompensée

Éco-rénovation, logistique urbaine et santé — 19
Entretien avec Maxime Valentin, Directeur de l'innovation et du développement durable

3 Au plus près des publics

Le confinement, révélateur des usages du quartier — 25
Entretien avec Benoît Bardet, Directeur adjoint et responsable de la communication



2020, le temps de la reconnaissance, de la constance et du renouveau

Édito

Pierre Joutard,
Directeur général de la SPL Lyon Confluence

L'année 2020 a été inédite à maints égards. Par l'achèvement de la première concession, côté Saône, qui marque la réussite d'une ambition lancée il y a plus de 15 ans pour faire de La Confluence un quartier agréable, animé et attractif. La clôture physique, administrative et financière de la concession d'aménagement n°1 côté Saône démontre notre capacité à tenir nos engagements d'aménagement, contractuels et financiers, sur plus de 20 ans.
Nous pouvons être fiers d'avoir réussi à construire progressivement une nouvelle façon de voir la ville pour et avec les usagers, et de tester des innovations qui ont ensuite été répliquées dans l'agglomération lyonnaise et bien au-delà...
Une année charnière qui consacre aussi la reconnaissance, l'expertise et le savoir-faire accumulé par la SPL depuis 15 ans en matière de transition écologique, d'innovation sociale pour une ville toujours plus décarbonée, inclusive et apaisée.

Piloté par Lyon Confluence, SCALE est ainsi le consortium choisi par la Commission Européenne en juillet 2020 pour animer un réseau de 116 villes engagées contre le réchauffement climatique et pour le développement d'innovations favorables à une ville durable et bienveillante.
Et, bien au-delà de la médaille, c'est un nouveau soutien financier de la Commission Européenne, à hauteur de 6 millions d'euros sur la période 2021-2025, pour nous permettre de structurer l'un des plus importants réseaux de recherche et d'innovation urbaine au monde, notamment sur les thématiques de l'économie verte, de la production et du coût de l'énergie, de la construction de bâtiments à haute performance énergétique, de la rénovation énergétique, des mobilités douces et de « l'électromobilité ».
C'est également partager « les bonnes pratiques » et les diffuser largement pour des villes européennes toujours plus résilientes et durables, réduire les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la santé et la qualité de vie des habitants avec le soutien de nos partenaires. Notamment l'AIT (l'Institut de Recherche et de Technologie autrichien), leader dans les domaines de l'énergie, de la mobilité, de la santé et de l'environnement, CiviESCo (société de service énergétique italienne) très active dans les secteurs de la régénération urbaine, de l'efficacité énergétique et

de la Fintech et Energy Cities association représentant plus de 1000 villes à travers l'Europe et qui défend une transition énergétique impulsée localement.

La poursuite de la deuxième phase, côté Rhône, ouvre aujourd'hui plus que jamais le champ des possibles en conciliant patrimoine, innovation, durabilité et proximité. Côté Rhône, les premiers résultats sont déjà visibles et bien vivants ! Plusieurs programmes mixtes ont vu le jour en 2020. Avec des logements pensés pour les futurs habitants, des surfaces tertiaires et commerciales pour faire vivre le quartier. Chaque projet a fait appel à notre réactivité, notre agilité et nos expérimentations. Que ce soit pour finaliser certains îlots à haut niveau d'exigence environnementale et d'innovation, à l'image de l'Orangerie, en pisé, ou des bâtiments pensés pour des usages réversibles. Ou pour dessiner l'avenir de toute la partie sud de La Confluence avec Le Champ. Les nombreuses activités, l'écosystème et les plantations sont déjà en cours pour former une future forêt urbaine vibrante. Là encore, nous testons, en relation avec les services des collectivités et nos partenaires, de nouvelles façons de concevoir la ville. Pour une ville plus apaisée, plus douce, plus « marchable »… Avec, toujours au cœur, la participation des habitants et de tous les usagers de La Confluence.

2020 a également révélé notre capacité collective à nous mobiliser et à trouver des solutions innovantes, dans une période de crise sanitaire et d'incertitude. Pour cela et pour toutes ces années passées à leurs côtés, je tiens à remercier l'ensemble des équipes de Lyon Confluence pour leur implication. Tous ont su répondre aux défis de 2020 et des années précédentes, en maintenant un haut niveau d'engagement en faveur des citoyens et une attention toujours forte envers nos partenaires quotidiens.



Temps forts 2020

Janvier
- Lancement de l'appel à projets pour l'animation de la Station Mue.
- H7 est nommé dans la liste des 100 bâtiments de l'année précédente, par la revue d'architecture *AMC*.
- Démarrage des travaux préparatoires du groupe scolaire (désamiantage-déplombage-curage).
- Démarrage des travaux d'aménagement du Petit Champ.

Février
- 4 équipes retenues pour le deuxième tour de l'appel à projets pour la reconversion du centre d'échanges Lyon Perrache.
- Lancement de la consultation pour les îlots B1 et C1 nord de la ZAC côté Rhône.
- Lyon Confluence est distinguée par la revue *Archistorm*. C'est la seule société d'aménagement en France lauréate pour sa prise en compte de la ville durable, parmi 40 structures.
- Démarrage des travaux des pépinières et de la réduction de la rue Vuillerme au profit des piétons.
- Travaux de dépollution (*hot spot*) d'une zone du Champ.

Mars
- Conformément aux normes sanitaires du premier confinement, les chantiers en cours s'arrêtent et la Maison de La Confluence ne reçoit temporairement plus de public.

Avril
- 6 avril : signature de la promesse de vente pour le foncier de l'îlot C2 sud avec le groupement UTEI/Woodeum, îlot bas carbone.
- À la fin du mois, reprise, avec les protocoles sanitaires en vigueur, de la majorité des chantiers qui avaient été arrêtés en raison du premier confinement.

Mai
- Lancement du nouveau site internet de Lyon Confluence www.lyon-confluence.fr.

Juin
- Reprise des travaux de rénovation du bâtiment Porche.
- Obtention du permis de construire pour le groupe scolaire.

Juillet
- La SPL Lyon Confluence devient pilote de SCALE, le plus grand réseau de villes européennes engagées dans la lutte contre le réchauffement climatique.
- Ouverture des nouvelles rues de Pury et Baudelaire, et finalisation du prolongement de la rue Delandine.

Août
- Livraison de Cap Sud, le programme de 58 logements sociaux et en accession sociale.
- Livraison d'Ydeal, îlot de 5 bâtiments mixant logement libre, logement social, une résidence étudiante du CROUS, et des surfaces de bureau, dont l'emblématique Orangerie, réalisée en pisé.

Septembre
- Ouverture, côté place des Archives, du nouveau pavillon voyageurs du pôle d'échanges Lyon Perrache.
- Perrache :
  - → Démarrage des travaux d'infrastructure pour le prolongement du tramway T2.
  - → La Maison de La Confluence rouvre ses portes au public, dans le respect des normes sanitaires.
- Signature de l'acte de cession des charges foncières pour les îlots A1 nord et A2 nord développés par Bouygues Immobilier.

Temps forts 2020

Octobre

- Grégory Doucet, maire de Lyon, est nommé président de la SPL Lyon Confluence, lors du conseil d'administration.
- Les lauréats de l'îlot ICF Habitat Sud-Est Méditerranée sont annoncés. Il s'agit des architectes Rue Royale et Petitdidierprioux.
- Lyon Confluence est lauréate du SIATI, pour sa transformation urbaine innovante.
- Aménagement de la place de Tunisie pour animer les lieux.

Novembre

- 6 novembre : attribution des marchés aux entreprises du groupe scolaire.
- L'îlot Ydeal Confluence (OGIC) est finaliste des Grands Prix SIMI.

Décembre

- Démarrage du lot gros œuvre du groupe scolaire.
- Lancement des réflexions pour expérimenter la piétonnisation du cours Charlemagne entre la rue Montrochet et le quai Antoine Riboud.
- Ouverture du Petit Champ aux piétons.
- Clôture de concession côté Saône, Lyon Confluence première phase.



1 Lyon Confluence en 2020

En 2020, l'opération Lyon Confluence s'est principalement déployée côté Rhône, après la clôture des dernières opérations côté Saône. Plusieurs programmes de logements, tertiaires et commerciaux, ont vu le jour, à l'image des îlots B2 et C2 (Ydeal et Cap Sud). Tous portent des hauts niveaux d'exigences environnementales avec l'utilisation de matériaux biosourcés, des dispositifs d'autoconsommation ou encore la réversibilité. L'activité a été intense et La Confluence se tourne aussi vers le sud avec l'aménagement du Petit Champ et les nombreuses plantations pour transformer progressivement cette partie du territoire en forêt urbaine.

LES ÉTUDES

Côté Champ, diagnostic et études se poursuivent

En 2020, Lyon Confluence a poursuivi la conception de cette future forêt urbaine. Afin de donner encore plus de latitude aux piétons et modes doux, une étude de faisabilité a été menée puis validée en juin. La transversale intègre désormais l'espace du Champ, sous forme « d'allée Canopée ».

L'année a permis de réaliser la plateforme d'expérimentation des sols fertiles, avec la Métropole de Lyon. L'enjeu : produire des terres fertiles sur site pour les plantations du Champ, pour éviter d'aller chercher des terres agricoles en périphérie de la Métropole…



Un diagnostic de la biodiversité sur 5 ans a également été engagé, avec une première campagne d'observation en 2020. Du côté des parcelles privées, les études techniques se sont poursuivies pour Zadiga-Cité et la Halle Caoutchouc.

Des études pour la piste cyclable quai Perrache

Quai Perrache, les réflexions se sont poursuivies pour assurer la **continuité de la piste cyclable** entre la rue Casimir Périer et le carrefour Pasteur. Un travail qui s'est fait en lien avec les travaux de requalification menés par la Métropole en préfiguration du déclassement de l'autoroute A7 en boulevard urbain.

Les noms ont été choisis pour 2 futures places

Les études de faisabilité des **places Hubert Mounier et Jacques Truphémus** ont été engagées avec l'agence Big Bang. Deux places de quartier dont la dénomination est source d'inspiration pour les concepteurs.

La stratégie mobilité s'est ajustée

En 2020, **3 études** ont été menées afin de **mettre à jour la stratégie mobilité** :

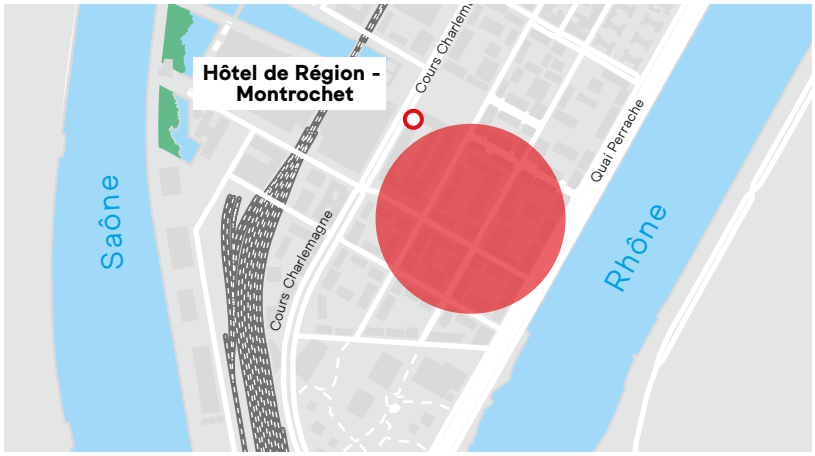
- un audit sur la mobilité des personnes (modes doux, transports en commun, stationnement),
- un audit logistique,
- une étude de circulation sur le prolongement du tramway T2, jusqu'à l'arrêt Montrochet. Elle a conduit à faire évoluer le plan de circulation et à lancer une expérimentation pour un espace public apaisé en faveur du piéton. Celui-ci fait l'objet d'une expérimentation en 2021, sur une partie du cours Charlemagne.

Fin 2020, une première phase de concertation est réalisée pour l'expérimentation de la piétonnisation d'une partie du cours Charlemagne. Cela se fait en ligne et sur le terrain, avec un sociologue.



L'ACTUALITÉ DES OPÉRATIONS

DANS LE QUARTIER DU MARCHÉ



Démarrage des travaux pour le groupe scolaire

Dans l'ancienne halle C3 du marché de gros, une première phase de travaux préparatoires a eu lieu jusqu'en juillet 2020, en parallèle de l'instruction du permis de construire. La consultation des entreprises pour la phase de réhabilitation a aussi été lancée. Le projet concerne la réalisation de 6 classes de maternelle, 9 classes élémentaires, une crèche de 45 berceaux et une salle de sport. Une attention particulière sera apportée à la qualité des espaces extérieurs : une cour arborée pour les maternelles, une cour sur le toit pour l'élémentaire dotée d'une serre pédagogique et d'un préau, le tout largement ouvert sur le quartier.

4 candidatures retenues pour les îlots B1 et C1 nord

Au nord de la ZAC, deuxième phase, la consultation a démarré pour les îlots mixtes B1 et C1 nord. Au programme : 32 000 m² en mixité fonctionnelle et sociale faisant la part belle aux logements en bail réel solidaire (25 % du programme de logements) et initiant un programme tertiaire suffisamment flexible pour accueillir des programmes d'enseignement supérieur. La consultation a réuni les candidatures de 20 équipes d'opérateurs, en février 2020. Quatre d'entre elles ont été retenues pour un second tour en 2021. Outre les spécificités programmatiques, la SPL sera attentive au coût de construction, à la qualité environnementale et à l'animation des rez-de-chaussée.

15 classes pour le futur groupe scolaire

L'architecture de l'ancienne halle C3 sera en partie préservée par l'architecte Vurpas et le paysagiste BASE, pour la construction du futur groupe scolaire. Elle présente des avantages qui correspondent aux exigences d'un groupe scolaire ouvert, généreux et protecteur à la fois.





Ydeal et Cap Sud : c'est livré !

Les 5 bâtiments de l'îlot Ydeal (par OGIC) ont été livrés en 2020. Les rez-de-chaussée ont été attribués à une micro-crèche, une salle de sport privée et prochainement une activité de restauration. Point particulier : l'Orangerie, l'un des 5 bâtiments, sur 3 niveaux, dispose d'une façade en terre crue. Cette technique offre un bon confort d'usage grâce aux qualités hygrothermiques du pisé. Le bois et la pierre, qui sont les matériaux complémentaires, font de ce bâtiment démonstrateur un immeuble 100 % recyclable et bas carbone. Les terres utilisées ont été récupérées à moins de 30 kilomètres.

L'Orangerie, bâtiment en pisé, par les architectes Clément Vergély et Diener & Diener.



Le bâtiment mixte Arabesk (42 logements sur 8 étages) offre aussi plusieurs particularités : sa réversibilité et son évolutivité. À la livraison, les 2 premiers niveaux sont consacrés à du tertiaire, les 6 niveaux supérieurs à l'habitat. Les logements pourront facilement être transformés en bureaux et inversement. Le programme est complété par une résidence étudiante du CROUS (91 chambres) et un immeuble de 25 logements PLUS et PLAI remis à la SACVL.

Enfin, l'ensemble de l'îlot Ydeal est raccordé au réseau de chaleur urbain et aux 850 m² de panneaux photovoltaïques installés sur les toits, pour expérimenter l'autoconsommation collective. Du côté de l'îlot C2 nord, les 30 logements en locatif social, gérés par le bailleur social Rhône Saône Habitat, et les 28 logements en accession sociale ont aussi été livrés à l'été 2020.

4 nouvelles rues ouvertes ou prolongées

Pour accompagner l'arrivée des nouveaux habitants des îlots B2 et C2 nord, les rues de Pury, Baudelaire, Smith et Delandine ont été aménagées. L'occasion aussi de mettre en œuvre des innovations environnementales côté matériaux : béton recyclé clair pour un impact carbone et un effet de chaleur urbain réduits. Au sud, les travaux de réseaux sur la rue Smith sont réalisés pour anticiper la future desserte du Champ.



Le rez-de-chaussée de Cap Sud a fait l'objet d'un appel à projets conduit par Lyon Confluence, pour sa commercialisation.

Rez-de-chaussée vacants : du constat à l'activité

Lyon Confluence a fait dès 2016 le constat d'une vacance de certains locaux commerciaux, livrés quelques années plus tôt. Pour résoudre cela dans la phase actuelle du projet, un observatoire a été mis en place pour faire un état des lieux et anticiper les futures livraisons. L'année 2020 a marqué le portage d'un premier local de 210 m² par la SPL. C'est l'une des réponses proposées pour occuper les rez-de-chaussée avec des projets durables. Celui-ci, dans le programme de logements Cap Sud, a bénéficié d'un appel à candidatures aboutissant en 2020 à la sélection de 2 commerces (magasin de produits locaux et épicerie fine, restauration). Les travaux de pré-aménagement se sont achevés fin 2020.

Mais aussi…

→ **Sollys, les îlots A1 et A2 nord ont lancé leurs travaux en octobre 2020.** Un démarrage qui a nécessité une importante coordination de chantier, avec la proximité des travaux du bâtiment Porche. L'îlot A2 nord fait l'objet d'une démarche d'habitat collaboratif. En 2020, les échanges ont pu se poursuivre pour travailler sur les espaces communs et sur le mobilier.



L'îlot A1 sud accueillera d'ici 2022 un espace de santé et de prévention, au cœur du quartier.

Juste à côté, l'îlot A1 sud, dont le chantier ne s'est interrompu que 15 jours, a connu une avancée importante avec la cession du bâtiment de 1000 m² destiné à accueillir l'espace de santé et de prévention. Au cœur du quartier, celui-ci va être mis en place d'ici 2022 par plusieurs acteurs de la prévention et de la médecine de ville, dans le cadre d'Eurêka Confluence (voir page 17).

1000 m²
pour le futur espace de santé et de prévention

→ Du côté du futur îlot C2 sud, le permis de construire a été obtenu en juillet 2020. Il sera bas carbone grâce à sa structure en bois. Les réflexions se poursuivent aussi sur l'implantation dans les rez-de-chaussée de structures issues de l'économie sociale et solidaire. Plusieurs thématiques ont été identifiées autour de la nature, de la culture et de la petite enfance.

→ Destiné à accueillir les entreprises travaillant dans le domaine de la lumière, d'ici fin 2021, Lumen continue de sortir de terre. L'interruption liée à la crise du Covid-19 n'a duré que 7 semaines pour ce bâtiment de 5800 m².

CÔTÉ SAÔNE



Clap de fin pour la première concession (ZAC 1 et Rives de Saône)

2020, c'est aussi l'année de la clôture de la concession 1 côté Saône, contrat liant la SPL Lyon Confluence à la Métropole de Lyon pour toute la réalisation de la première phase de l'opération. Cela marque l'achèvement d'un quartier, d'une phase de projet, mais aussi la tenue de nos engagements contractuels et financiers, sur une période de 20 ans. Retours sur les dernières réalisations de 2020.

Quels sont les derniers projets finalisés côté Saône ?

- Rives de Saône : finalisation des dossiers de remises d'ouvrages complètes.
- Accompagnement de Voies navigables de France (VNF) pour la poursuite des réflexions sur le devenir du port de l'Occident. Une fresque artistique, cofinancée par Lyon Confluence et VNF, a notamment été réalisée.
- Signature des derniers actes de rétrocession des espaces publics et ouvrages aux collectivités.
- Mise en route de l'éclairage public installé sur le portique de VNF au droit de la Dalle des Vins, entre le Pavillon 52 et La Sucrière.
- Fin des travaux de réhabilitation pour la pergola de La Sucrière.





DANS LE QUARTIER DE PERRACHE SAINTE-BLANDINE



La gare de Perrache s'ouvre vers le sud

Lyon Confluence a poursuivi son accompagnement pour transformer et améliorer les liaisons à l'intérieur et aux abords du pôle d'échanges multimodal de Perrache. La majorité des travaux se sont déroulés sous la voûte ouest de Perrache. En septembre 2020, le nouveau pavillon voyageurs de la gare SNCF a ouvert, côté place des Archives. Depuis la Confluence, au sud, la gare est désormais facilement accessible.
À proximité, les préparatifs ont eu lieu pour l'enlèvement de l'escalator historique.



Ouverture en septembre du nouveau pavillon voyageurs de la gare SNCF Perrache.



Sous la voûte ouest de Perrache, les travaux se sont poursuivis tout au long de l'année.

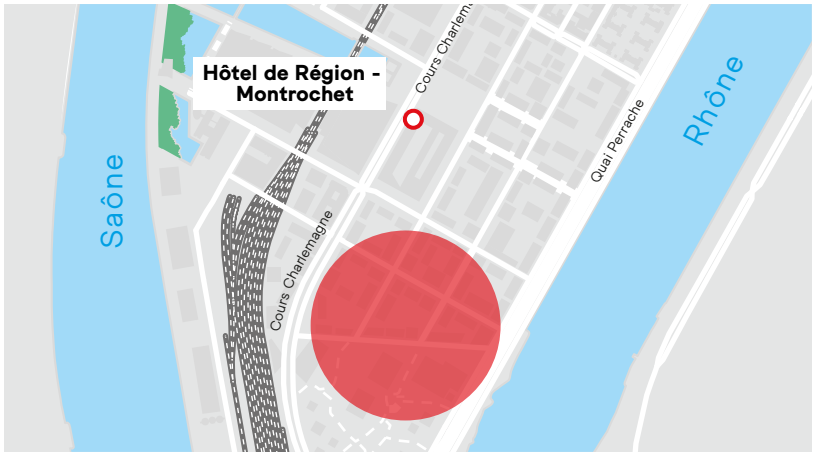
Mais aussi...

→ Aux côtés de la Métropole de Lyon, Lyon Confluence a aussi poursuivi son engagement pour l'**éco-rénovation**. C'est le cas dans le quartier Sainte-Blandine avec la finalisation de la cité Perrache et une nouvelle mission d'accompagnement et d'animation pour accélérer la rénovation du bâti à l'échelle du quartier.



La cité Perrache a fait l'objet de grands travaux d'éco-rénovation.

DANS LE QUARTIER DU CHAMP



14

Les livraisons



À côté de H7 et de l'Hôtel 71, les plantations du Petit Champ ont démarré.

→ **Les 3 700 m² d'espaces publics du Petit Champ** ont été réalisés. Plus de 1 000 végétaux ont été plantés, dont 920 jeunes plants et 82 grands arbres.

→ **La rue Vuillerme** a été aménagée pour offrir un itinéraire piéton confortable, végétalisé et sécurisé. Elle permet d'accéder facilement à H7 et à l'Hôtel 71.

→ **Les premières pépinières** ont été plantées au niveau du square Julien Gras et sur une parcelle du quai Perrache. Objectif : produire sur site les futurs arbres du Champ, avec pour l'instant près de 600 arbres et jeunes plants en cours de culture.

Mais aussi…

→ Pour le futur **bâtiment Zadiga**, des travaux de dépollution et de confinement des sols ont été réalisés.



Perspective du futur bâtiment Zadiga.

→ Les diagnostics se sont poursuivis pour la **Halle Caoutchouc**. Objectifs : étudier la structure, gérer la dépollution et accompagner la part de démolition.



Perspective intérieure de la Halle Caoutchouc, après sa rénovation.



Une transversale, une chenille et un groupe scolaire exemplaire

Entretien avec Sylvie Josse, Directrice adjointe

Comment le dossier du nouveau groupe scolaire a-t-il avancé en 2020 ?

SJ Cet équipement est exemplaire à plus d'un titre. D'abord parce qu'il s'agit de l'éco-rénovation et de l'extension d'une ancienne halle du marché de gros qui participe de l'identité du quartier. Ensuite parce qu'il nous permet de mettre en œuvre la végétalisation des cours de récréation. C'est un sujet auquel la municipalité est particulièrement attentive. C'est donc un projet très attendu. D'un point de vue opérationnel, nous avons pu obtenir, en 2020, le permis de construire de ce groupe scolaire, et lancer le chantier. Au regard de l'année particulière que nous venons de vivre, et des décalages que le report des élections a produits, les délais se sont allongés de 6 mois. La livraison du groupe scolaire, initialement prévue en avril 2022, autorisait un délai confortable pour réaliser les finitions et permettre à la Ville de meubler les locaux pour une rentrée 2022 sereine. Or le planning est aujourd'hui plus contraint et nous devons optimiser les 6 derniers mois de travaux, en collaboration étroite avec les services de la Ville, pour livrer un équipement opérationnel en août 2022.

Vous avez aussi fait évoluer une consultation importante sur les îlots B1-C1 nord...

SJ Cette année a également été l'occasion de faire évoluer le cahier des charges de la consultation. Désormais, la part de logements aidés attendue est de 60 %. Elle fait la part belle aux logements BRS (bail réel solidaire) portés par la Foncière Solidaire du Grand Lyon, qui va permettre de produire 25 % de logements abordables pérennes, qui viennent se substituer à l'accession sociale et au logement abordable qui étaient développés précédemment. La particularité de ces lots est d'accueillir des établissements d'enseignement supérieur. Là encore, le cahier des charges a évolué en élargissant la cible à la formation continue, aux structures d'apprentissage et à l'université publique. Nous attendons de la part des opérateurs la meilleure proposition tant en termes de flexibilité de l'immobilier tertiaire pour accueillir ces établissements qu'en termes d'équilibre financier.
Pour cela, nous avons mis l'accent sur l'optimisation du coût de construction et la mise en place de procédés qui permettent de faire des économies d'échelle. C'est un travail important et nous avons souhaité laisser plus de temps aux opérateurs pour imaginer un mode constructif qui permette d'être inventif pour trouver l'équilibre, tout en garantissant la qualité, notamment environnementale et architecturale.

Nous avons sélectionné 4 groupements, qui disposent exceptionnellement de 4 mois (au lieu des 2 habituels) pour s'approprier le cahier des charges, et penser finement la programmation.
Le promoteur assume ici véritablement sa fonction de maître d'ouvrage.
Et l'aménageur que nous sommes est alors en mesure de choisir le lauréat qui présente le bilan le plus fiable possible. Un bilan dont nous aurons l'assurance qu'il est tenable, parce que pensé pour cette programmation spécifique.

Le Champ a-t-il également bien avancé avec les premières pépinières ?

SJ Oui, nous avons poursuivi la création du Champ dans notre logique de conquête du territoire industriel par la végétation. Ces pépinières sont constituées d'espèces d'arbres compatibles avec les projets d'aménagement des espaces publics à venir. L'idée est de les faire pousser sur site et de les planter ensuite sur nos espaces publics plutôt que d'aller chercher des arbres transportés par camion. L'idée, depuis le départ, est d'accompagner ce principe du basculement de l'industriel vers la ville durable. Nous le faisons avec un appui scientifique solide, avec des experts chevronnés, qui s'intéressent à la façon dont la terre se transforme au fur et à mesure qu'on la laisse se régénérer. Ces terres se fertilisent sur des emprises qui vont devenir des îlots constructibles. C'est ensuite une question d'organisation pour planter, libérer les pépinières et les emprises qui abritent ces terres fertiles. Sur le Champ, nous avons ouvert au public une parcelle témoin, qu'on appelle le « Petit Champ », située au sud de H7, dans laquelle on retrouve toutes les caractéristiques de cette constitution du Champ : l'interface de la partie végétalisée entre l'emprise privée et l'emprise publique, les aménagements des parcours publics en béton recyclé, et le mobilier dessiné par BASE pour permettre un investissement par le public de ces lieux. Avec le lancement des chantiers de la Halle Caoutchouc et de Zadiga, on s'achemine vers une extension du Champ en 2022, avec l'aménagement des parcelles liées à ces 2 programmes privés et la transversale qui va se dessiner.

À quoi ressemblera cette transversale à l'avenir ?

SJ Cette transversale, c'est un geste fort voulu par Herzog et de Meuron. Elle marque le basculement de la ville dense vers une ville beaucoup plus végétalisée. Cet espace particulier marque un apaisement avant l'intensité du carrefour Pasteur et le musée des Confluences. C'est là toute l'ambition de la transversale prolongée dans le plan-masse par des passerelles franchissant la Saône et le Rhône. Pour rendre cette transition plus fluide, c'est une allée que nous voulons sinueuse et très arborée pour que le Champ vienne caresser les façades du front bâti et s'immiscer dans la rue Delandine et la rue Smith. En douceur. Elle devient donc naturellement « l'allée Canopée ». L'avant-projet est en cours de finalisation et les travaux pourraient commencer en 2022.

Vous allez également démarrer un nouvel espace public entre la Station Mue et la Halle Caoutchouc…

SJ Oui, dès l'an prochain avec une aire de jeux conçue par BASE. C'est une énorme chenille faite de jeux à grimper et de toboggans : le Caterpilou !… Pourquoi une chenille ? Parce que ce sont les insectes qui sont les pionniers de la colonisation des sols et de la reconquête par la nature de cet espace industriel. Dans l'observation des terres fertiles, la présence des insectes est un signe de bonne santé. Il était tout naturel de leur rendre hommage !

2

L'innovation récompensée

L'espace de santé et de prévention, dans le cadre de Eurêka Confluence

Eurêka Confluence est un partenariat public-privé innovant, lauréat de l'appel à projets « Démonstrateurs Industriels de la Ville Durable » de 2015 et primé par *Le Monde* Smart City en 2017. Piloté par Lyon Confluence et le groupe Bouygues (associant Linkcity et Bouygues Immobilier), ce projet propose une nouvelle manière de concevoir la ville, en répondant à 3 axes stratégiques :

- l'efficience et la résilience environnementale,
- une expérience unique pour une ville attractive,
- une ville saine et source de bien-être.

C'est dans le cadre de ce démonstrateur qu'a été lancée, en 2020, la construction de l'îlot « Santé et bien-être », au sein duquel près de 1200 m² seront occupés par Alliance Santé Confluence.
Ce groupement inédit, puisqu'il rassemble médecine du travail, imagerie médicale et opérateur de maison de santé (Office Santé, AST Grand Lyon, Imagerie médicale des Massues/Sauvegarde), a été sélectionné par Linkcity et la SPL durant l'année 2020. Réparti sur 3 niveaux et ouvert sur une cour jardinée, cet espace apportera à tous les habitants et usagers du quartier, en plus d'une offre médicale intégrant médecine de ville et médecine du travail, une programmation d'ateliers et de séances tournées vers le bien-être et la prévention.



L'îlot Ydeal a été finaliste des Grands Prix SIMI 2020. Un résultat permis grâce à l'autoconsommation de l'îlot, à la fabrication en pisé et à sa réversibilité imaginée dès le début du projet.

SCALE retenu par la Commission européenne pour lutter contre le réchauffement climatique

Les villes sont de puissants leviers dans l'adaptation et la lutte face au réchauffement climatique. Engagé en 2015 par l'Union Européenne dans le cadre d'H2020, le programme Smart Cities & Communities – dont Lyon est l'une des villes phares – apporte un soutien financier à 116 villes pour les aider à développer des innovations sociales et technologiques réduisant les émissions de gaz à effet de serre, ainsi que la qualité de vie de ses habitants.

Face à l'urgence climatique, l'Union européenne accélère le déploiement des solutions les plus efficientes pour qu'elles essaiment le plus largement possible, tout en permettant aux territoires engagés de réaliser des économies d'échelle. Pour ce faire, elle a choisi de regrouper les villes bénéficiaires au sein d'un réseau, afin d'analyser et évaluer les innovations mises en œuvre, de partager les retours d'expérience et de favoriser la duplication de ces solutions. Et, pour piloter ce réseau, c'est le consortium mené par Lyon Confluence et ses partenaires qui a été retenu en 2020.

Les partenaires de la SPL pour piloter et animer pendant 5 ans ce réseau, le consortium SCALE, sont :

- l'institut de recherche et de technologie autrichien AIT,
- la société de service énergétique italienne CiviESCo,
- le réseau européen des villes en transition énergétique Energy Cities
- l'agence de communication Twenty Communications,
- Algoé Consultants et Blue-Sight Conseil pour la coordination.

SIATI, le prix de la transformation urbaine

La sixième édition du SIATI, Sommet immobilier, aménagement des territoires et innovation, organisé annuellement par le groupe Leaders League, a récompensé en 2020 Lyon Confluence, lauréate dans la catégorie « Aménageurs : la transformation urbaine la plus innovante ».



Les espaces aquatiques propices à la biodiversité sont un des symboles de l'engagement durable de Lyon Confluence. Cela se poursuit aujourd'hui avec le consortium mené par Lyon Confluence et ses partenaires, SCALE : le réseau européen pour lutter contre le réchauffement climatique.



Éco-rénovation, logistique urbaine et santé

Entretien avec Maxime Valentin, Directeur de l'innovation et du développement durable

Vous êtes, depuis 2020, le pilote du plus gros réseau de villes européennes engagées dans la lutte contre le réchauffement climatique. De quoi s'agit-il ?

MV En 2005, nous accédions au programme européen Concerto pour réaliser des îlots peu énergivores. En 2016, nous étions lauréats du programme européen « Horizon 2020 » avec le consortium européen Smarter Together, composé de 34 partenaires issus de 8 pays, que nous coordonnions. Ce programme nous a permis de développer à grande échelle des solutions énergétiques innovantes et durables. En 2020, à la suite d'un appel à candidatures, la Commission européenne a retenu l'offre du consortium **SCALE**, que nous pilotons, et qui fédère 116 villes bénéficiant d'aides de l'Union Européenne pour développer des solutions face au réchauffement climatique.

Est-ce une reconnaissance de l'expertise de la SPL dans la fabrication de la ville durable ?

MV Oui, nous sommes passés en 15 ans d'un statut de soumissionnaire, régulièrement soutenu par des financements, au statut d'opérateur partenaire pour structurer une filière à l'échelle européenne, faire émerger les bonnes pratiques et diffuser largement les solutions. Aujourd'hui, nous sommes en prise directe avec la Commission. Lors de la compétition, nous étions, de tous les consortiums concurrents, le seul aménageur, ce qui a sans aucun doute retenu l'attention de la Commission, qui y voit un outil réactif, souple, en prise avec le terrain.

Quels types d'innovations visez-vous avec SCALE ?

MV Depuis notre sélection, à l'été 2020, nous travaillons avec nos partenaires sur 2 axes : faire remonter à la Commission les sujets, les difficultés, les attentes des collectivités en matière écologique. Et aider à faire émerger les bonnes pratiques, puis mettre en relation avec les financeurs pour déployer ces bonnes pratiques.

Nos prochaines échéances : la validation de notre feuille de route, le développement d'une plateforme d'échanges et de mises à disposition d'outils, un *road show* pour mettre en relation porteurs de projets et financeurs… Nos sujets : les infrastructures d'énergie, les mobilités alternatives, les plateformes de données et bien sûr, ce qui est au cœur de notre expertise, l'éco-rénovation.

L'éco-rénovation, justement, était très liée au consortium Smarter Together. Allez-vous continuer ?

MV C'est une thématique fondamentale pour nous. Grâce au Programme d'Intérêt Général de la Métropole de Lyon et à Smarter Together, nous avons notamment accompagné les projets d'éco-rénovation de copropriétés, de logements sociaux, d'équipements publics ou de tertiaire. Ces programmes s'arrêtant, nous devions tirer le bilan de ces actions menées entre 2015 et 2020 et imaginer la suite. Car l'éco-rénovation est une priorité pour la Métropole de Lyon, comme dans le plan de relance national. Mais l'éco-rénovation reste complexe. Nous avons donc décidé, plutôt que de faire un rapport confidentiel, de présenter une restitution quantitative de notre travail (combien de temps ça prend, combien ça coûte) et qualitative. Nous avons donc interviewé de nombreux représentants de l'écosystème très large de l'éco-rénovation (entreprises, promoteurs, constructeurs, bailleurs sociaux, clusters…) sur les freins et leviers qu'ils rencontrent. Nous avons restitué cette enquête devant une cinquantaine de représentants de cet écosystème, entre les 2 confinements, et nous avons décidé ensemble de créer un club de l'éco-rénovation, avec notre partenaire Construction21, et produit 4 manifestes. La spécificité de la démarche : on prend l'entièreté du sujet « bâtiment » (qu'il s'agisse de tertiaire, de logement privé, social…), considérant que c'est d'abord un lieu de consommation d'énergie, et nous faisons dialoguer l'ensemble de la profession. Car l'enjeu de l'éco-rénovation n'est pas seulement financier. C'est aussi une question de structuration de la filière.

Deux autres projets innovants ont vu le jour en 2020. L'un en rapport avec la santé, l'autre avec la logistique urbaine…

MV Oui, dans les 2 cas, nous essayons de répondre à des problématiques d'actualité, rendues prégnantes par la crise sanitaire. Nous consommons de plus en plus de marchandises sur Internet, ce qui génère des flux logistiques qu'on ne perçoit pas, mais dont l'empreinte carbone et les effets sur la congestion des centres-villes sont souvent mal pris en compte. Dans le cadre d'un programme européen de recherche LEAD, nous étudions ces flux et testons la possibilité de concevoir un démonstrateur de logistique décarboné et urbain dans le parking du Marché Gare, géré par LPA. La crise sanitaire a aussi confirmé la nécessité de faire le lien entre santé, qualité de vie et aménagement urbain. Comment la Ville répond-elle aux besoins de santé des plus fragiles ? Quels services de proximité doit-on leur rendre accessibles ? C'est tout le projet de l'Espace de Santé et de Prévention, mené dans le cadre d'Eurêka Confluence. En 2020, Linkcity a lancé la construction du bâtiment et désigné l'opérateur, Alliance Santé, qui proposera un service de soins de proximité, mais développera également une action de prévention destinée aux habitants et salariés du quartier.

3

Au plus près des publics

21

De nombreuses actions de communication et de concertation pour accompagner les publics… tel est le bilan positif de l'année 2020, malgré la crise sanitaire. Lyon Confluence a continué de rendre accessible à chacun l'information, par exemple avec la sortie de son nouveau site web et grâce à plusieurs balades urbaines organisées à l'automne.

La Maison de La Confluence, un lieu pour comprendre et participer

En 2020, 1239 personnes ont été informées à la Maison de La Confluence, dont 1011 reçues dans le cadre de 67 délégations. Parmi ces délégations, 65 % étaient professionnelles et 34 % académiques.

Deux cent vingt-huit visiteurs individuels sont venus pour voir l'exposition sur le projet urbain et 250 ont participé à des ateliers de concertation et conférences. Exceptionnellement en 2020 et en raison de la Covid-19, le nombre de personnes reçues sur place a diminué et une seule délégation étrangère a pu venir à la Maison de La Confluence. En effet, la Maison de La Confluence a dû fermer ses portes pendant les 2 confinements.



En septembre, la Maison de La Confluence a rouvert ses portes après une période de fermeture liée à la crise sanitaire.

Pour en savoir plus

→ www.lyon-confluence.fr/fr/rendez-vous-la-maison-de-la-confluence

La Station Mue, un lieu de partage

La Station Mue vit en accueillant les associations et événements. Plusieurs temps forts auraient dû faire vivre le lieu, pensé comme un vrai espace public temporaire, en 2020, mais la crise sanitaire a limité les possibilités. Un appel à projets avait notamment été lancé pour une programmation événementielle de mai à octobre.

La Confluence dans la presse

Près de 270 articles sont parus dans la presse, relatifs au projet urbain, au quartier, aux expérimentations menées… De nombreuses interviews ont aussi été réalisées. Huit communiqués de presse et dossiers de presse ont rythmé l'année 2020. L'ouverture du pavillon voyageurs de Perrache en septembre 2020 a permis de faire un point d'étape sur « Ouvrons Perrache », avec la presse. La visite de site et l'inauguration ont réuni 18 journalistes.

Un nouveau site web pour Lyon Confluence !

Depuis le 12 mai 2020, le nouveau site est en ligne ! Il permet de répondre à toutes les attentes des différents publics et propose plusieurs outils pratiques :

- une visite virtuelle du quartier à 360°,
- une cartographie interactive, une frise du projet et une *timeline* historique illustrée,
- des rubriques dédiées pour découvrir la Confluence, avec des fiches programmes, des articles, des reportages vidéo et des interviews sonores.

80 000 visites
en 7 mois
pour le nouveau
site internet

→ www.lyon-confluence.fr



La Maison de La Confluence a fait la part belle au futur Champ, la forêt urbaine en cours de réalisation au sud du quartier.

Mais aussi… plusieurs événements et rencontres

- 8 balades urbaines ont eu lieu en septembre et octobre 2020, afin de faire découvrir différentes facettes du projet et du quartier : renaturation, Journées européennes du patrimoine, énergie à La Confluence et quartier à vivre.
- 2 ateliers pédagogiques pour les enfants de 7 à 10 ans ont été organisés sur la future école, dans le cadre des journées européennes du patrimoine.
- Observatoire du logement : enquête sociologique conduite auprès des habitants des Loges de Saône.
- Observatoire des espaces publics : enquête sociologique conduite auprès des usagers de la place Renée Dufourt.
- En octobre, un atelier de design participatif sur le futur mobilier urbain de la rue Smith a eu lieu. L'objectif : améliorer le confort de cette rue et tester des usages pour les futurs espaces publics du quartier du marché, en particulier la place Hubert Mounier et le parvis du futur groupe scolaire. Cent vingt personnes, dont 40 enfants, ont participé aux 3 séquences proposées : atelier d'idéation, mur d'expression, atelier maquette de la rue. L'installation aura lieu au printemps 2021.
- Le parvis de la Maison de La Confluence a accueilli le festival du film allemand avec le Goethe-Institut, du 15 au 18 juillet 2020.
- Tout l'monde dehors, festival de la Ville de Lyon, a pu organiser 2 spectacles de théâtre en août dans la Station Mue.



Plusieurs balades urbaines ont pu avoir lieu en septembre et octobre 2020, dans le respect des règles sanitaires.



Balade urbaine Apprendre à la Confluence, autour de l'enseignement supérieur (ici dans l'école de design Strate).

Expositions

À la Maison de La Confluence

La maquette 3D de Lyon Confluence a été mise à jour en 2020. L'exposition, la grande maquette du territoire et plusieurs photos réactualisées permettent de comprendre le projet urbain. Une mise à jour des 2 maquettes exposées aux Archives municipales a également été réalisée.

Le port de l'Occident

Dans le cadre des travaux provisoires le long du port de l'Occident, un travail de valorisation du site a été conduit avec VNF (Voies Navigables de France), dans l'attente d'une réhabilitation des bâtiments. Une fresque artistique a notamment été réalisée par Maison G. Objectif : donner des couleurs à ce patrimoine et raconter l'histoire du site et de la batellerie.



Les fresques du port de l'Occident, côté Saône.

Publications



Rapport d'activité 2019

Lyon Confluence a lancé son premier rapport d'activité 100 % digital. Cela a été l'occasion d'éveiller l'attention d'un public plus large en adoptant une tonalité simple. Le public expert a pu y retrouver l'ensemble des informations habituelles : point sur les opérations engagées, budget…

Perrache, zoom sur le chantier

Une vidéo réalisée en 2020 permet d'expliquer les travaux du secteur du pôle d'échanges multimodal (PEM) de Perrache. Nicolas Basagana (SPL Lyon Confluence) et Olivier Delbano (Atelier Ruelle) évoquent notamment la liaison nord/sud, et le confort des usagers.
→ https://vimeo.com/328639189

Plus de 1000 photos des programmes et des chantiers ont été prises en 2020 pour informer sur le projet.

En vidéo

→ **Zoom sur la rénovation énergétique** avec les membres du club éco-rénovation.
https://vimeo.com/486325667
→ **Transformation d'une ancienne chaudronnerie en un incubateur** de start-up du numérique (H7), les explications de l'architecte Philippe Beaujon.
https://vimeo.com/334390118



Le confinement, révélateur d'usages du quartier

Entretien avec Benoît Bardet, Directeur adjoint et responsable de la communication

En quoi la crise sanitaire modifie-t-elle la perception que vous aviez des espaces urbains de la Confluence ?

BB Je crois que la crise sanitaire redonne du sens à la ville des proximités. C'est l'un des grands enseignements des retours d'usages que nous mettons en place. En 2020, nous avons poursuivi ces enquêtes auprès des usagers des nouveaux logements et de certains espaces publics. Pour les habitants, l'enquête conduite sur le programme « les Loges de Saône » nous apprend que le confinement a probablement intensifié le lien social, et rendu tangible une certaine forme de solidarité. Ce sont des voisins qui s'écoutent davantage, qui se regroupent pour faire des achats et se prêtent main-forte sur l'arrosage des fleurs, l'anti-gaspillage ou la récupération de colis. L'autre question émergente du confinement est aussi, bien sûr, celle du télétravail. Alors que, dans nos précédentes enquêtes d'usages, il concernait environ 10 % des personnes interrogées, le rapport s'est évidemment inversé cette année. Et nous notons que 78 % des habitants des Loges de Saône ont trouvé leur logement adapté au télétravail. Ils ont pu mesurer toute l'importance des balcons-terrasses pour prendre l'air, et apprécier le confort thermique des logements, confort particulièrement sensible pendant ces périodes. Certains ont même évoqué la création d'espaces de détente dans les logements, pour le yoga ou le fitness par exemple.
Un autre point de satisfaction pour nous tous, à Lyon Confluence, est aussi le plébiscite des modes doux et actifs pendant la période de confinement, puisque la très grande majorité des habitants interrogés a privilégié la marche à pied et le vélo. Cela fait partie des partis pris structurants du quartier.

Ce retour positif sur les usages dans les logements est-il également constaté pour les espaces publics du quartier ?

BB Le retour de l'enquête d'usage conduite cette année sur la place Renée Dufour nous confirme effectivement que les espaces publics du quartier assument pleinement leur rôle en faveur de la convivialité et du lien social.
Que ce soit une boulangerie qui installe des tables en extérieur, les étudiants de l'école d'art qui viennent dessiner ou les espaces de jeux et les bancs, chacun trouve réponse à son besoin ou son désir, à toute heure de la journée.
La véritable réussite de l'espace public réside aussi, bien sûr, dans le choix des activités installées en rez-de-chaussée, éminemment stratégique pour l'ambiance et la qualité de vie d'un espace public. Lors d'une enquête auprès des habitants sur leurs attentes pour les commerces de proximité, nous avons répondu à ces demandes citoyennes par des appels à projets. Cela nous a conduits au choix de commerces indépendants, proposant des produits frais et locaux, attentifs aux circuits courts, et a permis, par exemple, l'installation de la Maison du bon vivant et la Rue des producteurs.
Tout un programme ! Je vois là toute l'importance de l'intervention publique, pour cibler et faciliter l'arrivée d'une certaine typologie d'acteurs commerciaux, souvent écartés des recherches d'investisseurs classiques.

Et que dire de la relation des salariés à leurs bureaux ?

BB Il est bien évident que le recours massif au télétravail ces derniers mois nous réinterroge grandement sur les fonctions des mètres carrés de bureaux. Les attentes des salariés, comme des entreprises, évoluent avec cette part grandissante de présence plus distante à son lieu de travail. D'abord parce que les salariés viennent désormais y trouver la polyvalence, la convivialité et les rencontres. Ils sont donc plus attentifs à ce qu'ils vont partager et vivre dans ce cadre professionnel. Ensuite parce que cette mutualisation des espaces nous éloigne de la vision des mètres carrés alloués à une seule activité ou une seule personne. Cette évolution permet donc de penser de nouveaux modèles de bureaux.

Quelle incidence a eu cette année singulière sur vos relations avec vos publics ?

BB Comme tous, nous avons beaucoup expérimenté la relation en ligne avec les publics que nous accueillons régulièrement à la Maison de La Confluence ! Nous avons organisé des présentations virtuelles du projet urbain, et même testé la concertation en ligne. Nous avons aussi mis à profit cette période de confinement pour finaliser la refonte de notre nouveau site internet, mis en ligne en mai dernier. Et nos réseaux sociaux ont été une caisse de résonance fort utile et un lien précieux avec nos publics, habitants et professionnels. Un vrai challenge pour une structure dont le métier est de concevoir et de livrer des espaces de vie et de travail en vrai ! Et nous sommes donc impatients de retrouver des relations en présentiel avec les usagers du quartier pour débattre de l'avenir de La Confluence.



Gauche Espaces publics : des espaces verts appréciés des citoyens en 2020.

Droite Balade urbaine Apprendre à La Confluence, autour du futur groupe scolaire avec 15 classes.



Conception - réalisation
Service communication / In medias res

Crédits photos
Atelier Thierry Roche, Jérôme Boucherat, Laurence Danière, Play time, Lionel Rault, Vurpas Asilum, Droit réservés.

Lyon Confluence

73, rue Smith
69002 Lyon

T. 04 78 38 74 00

www.lyon-confluence.fr
info@lyon-confluence.fr

@SplConfluence
Lyon Confluence
@laconfluence
@Ma Confluence

